

CONTRE L'ESCALADE GUERRIÈRE ISRAËLIENNE SOUTENUE PAR LES GRANDES PUISSANCES

Israël étend sa guerre au Moyen-Orient : après la destruction de Gaza, le bombardement et l'invasion du Liban, des dizaines de milliers de morts, de blessés et des centaines de milliers de déplacés, il a attaqué des bases militaires en Iran, sous prétexte de riposter après les tirs de missiles iraniens. La politique belliqueuse de Netanyahu menace d'embraser toute la région.

Les guerres de Netanyahu et leurs cibles

L'État d'Israël prétend se défendre contre ce qu'il considère comme une menace : le Hamas palestinien, le Hezbollah libanais ou la dictature des mollahs en Iran. Pourtant, il s'est bien souvent accommodé de ceux qu'il désigne aujourd'hui comme des ennemis. Les gouvernements israéliens successifs ont au départ soutenu le Hamas pour diviser les Palestiniens et l'ont ensuite laissé régner sur les Gazaouis enfermés. Ils se sont satisfaits que le Hezbollah réprime la contestation populaire au Liban en 2019, et n'ont pas bougé quand le régime iranien écrasait le peuple qui se révoltait en 2022 contre l'oppression des femmes et la misère.

La coalition d'extrême droite de Netanyahu entretient l'état de guerre pour ses propres intérêts et pousse son projet colonialiste de Grand Israël, c'est-à-dire l'annexion de nouveaux territoires en expulsant les populations arabes qui y vivent. Les victimes des guerres de l'État d'Israël sont d'abord les populations pauvres de Gaza ravagée, de la Cisjordanie occupée et du Liban.

Ce terrorisme d'État israélien est une vaste opération de « nettoyage ethnique », avec la technologie militaire moderne : les bombardements massifs, l'occupation militaire, l'exil forcé et interminable de près de deux millions de Gazaouis qui n'ont pas la possibilité de sortir de leur territoire exigu, le ciblage des hôpitaux et des écoles transformées en abris, la famine provoquée par le blocage israélien de

l'aide humanitaire et du ravitaillement. Les quelque 45 000 morts et 100 000 blessés de Gaza ne sont pas des cibles militaires. Et que dire des Libanais qui voient leur immeuble ou leur quartier réduit en cendres par l'aviation israélienne ?

L'hypocrisie des grandes puissances

Les guerres de Netanyahu ne sont possibles que par le soutien des grandes puissances, États-Unis en tête. Ils ne l'ont sans doute pas décidée, mais laissent faire, car l'administration américaine a besoin d'Israël comme d'un allié solide dans cette région stratégique. Et aujourd'hui Biden comme Trump espèrent peut-être tirer profit de l'affaiblissement de l'Iran pour renforcer leur domination sur le Moyen-Orient.

Le président américain et les dirigeants européens critiquent à demi-mot Netanyahu pour les massacres à Gaza et le risque de déstabilisation de la région - et de leurs intérêts. Pourtant ils ne font rien pour stopper Netanyahu, à commencer par cesser de fournir des équipements militaires à l'État d'Israël.

Macron joue au petit parrain colonial du Liban et parle de reconstruire ce que l'armée israélienne aura détruit, pour défendre l'influence française. Les grandes puissances impérialistes ne défendent que leurs positions économiques et stratégiques. Tout comme les pays arabes, qui se disent du côté des Palestiniens mais se moquent du sort des pauvres - à l'image du maréchal al-Sissi qui empêche les centaines de milliers de Gazaouis entassés à Rafah de pénétrer en Égypte.

Les Palestiniens et les Libanais écrasés sous les bombes ne peuvent compter que sur la solidarité des peuples révoltés par ces massacres et par leur propre condition sociale. Et sur celle que nous pouvons manifester ici, contre nos gouvernements complices. En refusant que ces guerres soient menées en notre nom, nous pouvons encourager tous ceux qui protestent au Moyen-Orient.

Editorial du lundi 28 octobre 2024

Ce tract t'a plu ? Passe-le à un ou une amie !

Barnier s'attaque aux arrêts maladies !

Le gouvernement vient de dégainer une nouvelle attaque pour grappiller quelques centaines de millions : passer d'un à trois le nombre de jours de congés maladie non pris en charge par la Sécu pour les fonctionnaires et baisser à 90 % la rémunération dudit congé quand il se prolonge ! D'après les mensonges gouvernementaux, les fonctionnaires abuseraient des congés maladie.

La gauche et les syndicats sont vent debout contre cette proposition bien dégueulasse et ils ont raison. La gauche va proposer des amendements... qui ne passeront pas. Car ce n'est pas sur le terrain institutionnel qu'on peut contrer ces attaques : il faudra rendre les coups, dans les grèves et dans la rue.

Lisieux, grève à l'usine Sanofi

Sanofi a annoncé, lundi 21, la vente de 50% des parts de sa filiale Opella, qui commercialise le Doliprane, au fonds américain CD&R. Cette décision a suscité l'inquiétude des syndicats, CGT et CFDT, qui avaient appelé à la grève le 17 octobre pour dénoncer les risques de restructurations, licenciements et pertes des conquies sociaux. CD&R s'est engagé à maintenir l'activité en France en contrepartie de l'investissement à hauteur de 2% du capital d'Opella de la part de l'État. Mais avec une amende prévue de 40 millions d'euros, comparée aux 16 milliards que représente Opella, autant se dire que CD&R n'est engagé à rien !

À Lisieux, la mobilisation se poursuit avec des débrayages. Les discours protectionnistes et souverainistes du gouvernement n'ont pas convaincu, et à raison ! Au lieu de laisser l'État négocier et nous faire payer la sauvegarde de l'emploi via nos impôts, prenons nos affaires en main et remettons directement en cause le pouvoir des capitalistes sur nos vies ! La seule solution durable, c'est l'expropriation, et le contrôle par les travailleur-ses de la totalité de la chaîne de production et de vente.

Grenoble, MeToo Hôpital

Une interne et une infirmière de l'hôpital de Grenoble avaient rapporté des faits de harcèlement et d'agression sexuelle entre 2012 et 2018. Le tribunal a reconnu coupable « d'agression sexuelle par personne abusant de l'autorité » la personne incriminée, Au-delà de la victoire juridique, cette affaire est surtout un exemple de plus des violences subies par les femmes dans le milieu hospitalier. Le mouvement MeToo Hôpital, dont l'ampleur des témoignages a montré le caractère systémique de ces violences,

a suscité un tel débat que l'ordre des médecins a été obligé de lancer une grande consultation nationale fin septembre. Face à ces violences sexistes et sexuelles, il faut s'organiser sur nos lieux de travail, pour permettre à l'ensemble de nos collègues de riposter !

Beaujon, une grève exemplaire !

À l'hôpital Beaujon à Clichy, c'est la grève depuis le 14 octobre. La raison ? Comme partout, les conditions de travail : on manque de lits et de personnel, donc les plannings sont sans cesse chamboulés, ce qui épuise les collègues et dégradent la qualité des soins. Bien sûr, la direction a largement eu recours aux « assignations » pour obliger les grévistes à rester à leur poste mais pour autant la grève est là et elle se voit : le hall a été redécoré par des banderoles, des drapeaux syndicaux et des piquets s'y tiennent. L'objectif des collègues est de s'adresser à tous les personnels de l'AP-HP, afin d'élargir au maximum la mobilisation aux autres établissements.

Gaza, attaque de l'hôpital Kamal Adwan

Dernier exploit de l'armée israélienne : l'assaut contre l'hôpital Kamal Adwan, dans la ville de Jabaliya, où des centaines de personnes qui avaient trouvé refuge dans l'établissement ont été arrêtées. De son côté, le directeur général de l'Organisation Mondiale de la Santé a déclaré avoir perdu tout contact avec le personnel soignant de l'hôpital. Et pendant ce temps, les massacres continuent avec la complicité de la plupart des grandes puissances occidentales.

Liste d'évènements organisés par le Collectif 14 de Solidarité avec la Palestine :

**SAMEDI 2 NOVEMBRE : MANIFESTATION
en soutien aux peuples palestinien et libanais
(et tous les autres samedis)**

15h - Caen - En face du Monoprix

**LUNDI 18 NOVEMBRE : CONFÉRENCE
« La Palestine et le droit international »
avec Rima Hassan**

19h - La Fonderie - Hérouville

**SAMEDI 30 NOVEMBRE : DÉBAT & REPAS
Les 8h pour la Palestine**

À partir de 16h - Salle des fêtes de Mondeville

**À partir du 6 novembre, film
VOYAGE À GAZA
au Café des images**